

LEUZE

« Aujourd'hui, on est arrivé à un point où l'on ne sait plus loger tous nos élèves dans les locaux existants. »

2 000 élèves sont scolarisés dans les six implantations du CESP, qui va s'étendre à la Tour St-Pierre.

Le centre éducatif St-Pierre se projette dans l'avenir



EIA - 30000524050

À l'étroit, le centre St-Pierre va s'agrandir

Victime de son succès, le centre éducatif Saint-Pierre est contraint de s'étendre face à la hausse constante de sa population scolaire.

• Pierre-Laurent CUVELIER

Réparti sur six implantations à Leuze, Pipaix et Ellignies-Sainte-Anne, le centre éducatif Saint-Pierre constitue un fer de lance de l'enseignement dans la région. Fort de ses 2 000 élèves, dont plus de 1 600 fréquentent le site Tour St-Pierre, en centre-ville, l'établissement leuzois jouit d'une excellente réputation. À ce titre, s'il est un indicateur qui ne trompe pas, c'est bien celui de la population scolaire, en constante progression tant dans le fondamental qu'au niveau du secondaire.

Onze nouvelles classes

« Si l'on s'arrête aux chiffres du secondaire, nos effectifs ont augmenté de 30 % en dix ans, passant de 1 000 à 1 300 étudiants regroupés sur notre site Tour Saint-Pierre », expliquent Gerda Verbrigghe et Pierre Savel, les directeurs du Collège et de l'Institut technique Saint-Éloi. Mais les murs du CESP n'étant pas extensibles, cette



Sur le site Tour Saint-Pierre s'érigera un nouveau pôle en liaison avec les bâtiments du premier et du troisième degré.

hausse de la fréquentation scolaire a amené le pouvoir organisateur à anticiper les évolutions futures.

« Ces dernières années, le manque de place s'est fait ressentir. Aujourd'hui, on est arrivé à un point où l'on ne sait plus loger tous nos élèves dans les locaux existants. C'est la raison pour laquelle nous avons été amenés à installer plusieurs classes conteneurs pour pallier ce problème », précisent les deux chefs d'établissement.

Face à ce constat, Saint-Pierre doit impérativement s'agrandir. Sans attendre, ses responsables ont décidé de se lancer dans un projet d'envergure qui se traduira par la création de onze classes supplémentaires.

Une véritable bouffée d'oxygène qui permettra d'absorber l'augmentation continue du nombre d'inscriptions.

Les grandes manœuvres concerneront le grand pôle éducatif du CESP, implanté Tour Saint-Pierre, où un tout nouveau bâtiment sortira de terre.

Une extension suivie d'une importante rénovation

Faisant la part belle aux espaces vitrés, cette construction ultramoderne, dont les plans ont été dessinés par le bureau ORAES, abritera à terme onze locaux de classe, une salle des profs, un réfectoire...

« Nous espérons débuter les gros



travaux l'année prochaine mais il convient de rester prudent car l'entrepreneur n'a pas encore été désigné. Le cahier des charges est actuellement en voie de finalisation », nous dit-on.

Pour vous situer un peu, la nouvelle structure viendra s'adosser au Collège, occupé par les 5^e et 6^e secondaires, et sera reliée par une passerelle

au bâtiment Les Tilleuls, qui abrite 400 adolescents du premier degré.

Trois années de chantier !

Une fois cette première phase achevée, les ouvriers s'attaqueront, dans la continuité, à la réhabilitation de la structure Les Tilleuls. Ce ne sera pas du luxe au regard de son état de vétusté, après quarante ans de bons et loyaux services.

« Il s'agira d'une rénovation très lourde étant donné que le bâtiment sera complètement déossé et réaménagé, avec notamment un grand espace central qui fera office d'atrium. Pour ces aménagements, tout a été pensé pour respecter la spécificité des lieux, très aérés de par la superficie (4 ha) et l'écrin de verdure qui entoure notre école », précise Gerda Verbrigghe, directrice du secondaire.

Des répercussions seront inévitablement à prévoir pour les élèves de 1^{er} et 2^e secondaire qui devront être déplacés durant la réfection des Tilleuls.

« Avec les nouveaux locaux, on pourra déjà accueillir une bonne moitié d'entre eux. Pour les autres, des solutions temporaires devront être mises en place via l'aménagement de Portakabin ».

Mais on n'en est pas là, sachant que cette mutation nécessitera trois années de travaux, avec un investissement entièrement supporté par l'établissement leuzois. ■

Toutes les implantations remises à neuf

À côté du dossier de rénovation et d'extension du pôle Tour Saint-Pierre, le pouvoir organisateur continue de mener plusieurs projets de front. Cela fait une dizaine d'années maintenant que le centre éducatif s'est lancé dans un vaste plan de restauration de ses écoles.

« On a fait le tour de nos implantations fondamentales (749 enfants), que ce soit à Ellignies-Sainte-Anne, Pipaix ou Leuze (rues du Bois, de Tournai, Tour Saint-Pierre). Et les secondaires n'ont pas été oubliés avec des travaux effectués au CEFA (formation en alternance) de la rue Saint-Martin. À cela s'ajoutent le renouvellement des châssis, des



Voici le futur visage de l'école libre de Bon-Air, où des travaux sont entrepris depuis le mois d'avril.

escaliers de secours ainsi que la restauration récente de la salle de gym sur notre implantation Tour Saint-Pierre », détaille Gerda Verbrigghe, la directrice générale. Petit tour d'ho-

rizon des projets sur le feu :
- À Pipaix, l'école fondamentale de la rue du Moulin fait peau neuve avec de nouvelles classes qui accueilleront à la rentrée prochaine les

bambins de maternelle et de 1^{er} primaire. Lors des vacances scolaires, on entrera dans la seconde phase du chantier qui durera un an.

L'ancien couvent, où sont hébergés les classes de primaire, la salle de gymnastique ainsi que le réfectoire, fera l'objet d'une revitalisation en profondeur. L'investissement, en partie subsidié par la fédération Wallonie-Bruxelles, dépasse les 1,8 million €. « Cela résoudra les problèmes de vétusté auxquels on était confronté tout en offrant plus de confort aux 165 élèves qui y sont scolarisés ».

- À Bon-Air (rue du Bois), où l'on propose de l'enseignement immersif en 3^e maternelle, des classes préfabri-

quées ont élu domicile à l'arrière du site. Une situation provisoire en attendant la construction de nouveaux locaux et la réfection de l'outil existant (toiture, châssis, sanitaires...), lui aussi vétuste. Coût total : 900 000 € au profit d'une nonantaine d'élèves.

Les premiers coups de pelle ont été donnés en avril 2017 pour une fin de chantier programmée dans un an.
- À la rue de Tournai, la toiture de l'implantation primaire, qui compte 140 écoliers, a été refaite voici quelques années. Cet été, on procédera au remplacement des châssis et à des travaux de sécurisation incendie. ■

P.-L.C.